

TRANSPORT ■ Vol commercial, aujourd'hui, à Saint-Denis-de-l'Hôtel

Une reprise progressive à l'aéroport

Alors que les vols commerciaux ne retrouveront leur rythme de croisière qu'à la fin du mois de juin en France, l'aviation d'affaires redémarre à l'aéroport d'Orléans Loire-Valley, à Saint-Denis-de-l'Hôtel.

Aujourd'hui, un vol commercial est programmé. Le premier depuis le 16 mars !

Coronavirus oblige, l'aérodrome a vécu au ralenti si ce n'est une mission de service public, à la demande de la direction de la sécurité de l'aviation civile (DSAC) et du ministère, pour les opérations d'avitaillement et d'accueil des aéronefs d'État (*voir encadré*). « Des propriétaires ont également mis à disposition leurs avions pour transporter des équipes médicales », explique Jean-François Vassal, directeur de l'aéroport du Loiret.

Séduire une nouvelle clientèle

« Depuis, l'activité reprend progressivement. Nous avons eu deux vols d'affaires depuis le début du mois de juin. En mars, avril et mai, nous n'en avons pas fait un. Alors que d'ordinaire, nous sommes sur une petite



AVIATION D'AFFAIRES. Elle a été à l'arrêt en mars, avril et mai. Pour l'heure, l'activité est à hauteur de 30 %. ARCHIVE

vingtaine par mois. Ce trafic va probablement s'intensifier d'autant que les vols commerciaux sont encore peu nombreux et que les contraintes sanitaires sont moins importantes dans ces avions qui comptent très peu de passagers à bord. »

En effet, l'aviation d'affaires peut espérer tirer son épingle du jeu en séduisant une nouvelle clientèle professionnelle, de par ses horaires à la carte et une garantie de sécurité quant à la distanciation. « Cette crise inédite va causer d'importants dégâts dans les compa-

gnies aériennes et les aéroports. Il va falloir du temps pour s'en remettre. Il est plus facile de faire arrêter des avions de voler que de les faire redémarrer », constate Jean-François Vassal. « Financièrement, ce ne sera pas une bonne année pour nous mais je veux rester optimiste et clôturer 2020 de manière honorable. »

Pas de parachutisme

Le directeur mise, notamment, sur la reprise d'activité des entreprises et le fait que d'importantes sociétés, basées dans le Loiret, contribuent grandement au nombre de

mouvements sur la piste, en plus des vols privés et de l'aviation de loisir.

Au niveau du loisir, justement, le mois de mai a été fructueux avec un retour du trafic qui comprend celui des écoles de pilotage. « Tout le monde a repris sauf le parachutisme », constate Jean-François Vassal. « Nous devons avoir un entraînement de l'équipe de France la semaine prochaine. Il a été annulé. Le redémarrage des sauts en tandem a été décalé. » ■

Gaël Danse et Alexis Marie
loiret.larep@centrefrance.com

INFO PLUS

En chiffres. Les mouvements (décollages et atterrissages) permettent de mesurer l'activité d'un aéroport comme celui de Saint-Denis-de-l'Hôtel. En mars, il y en a eu 1.056 (contre 2.111 en 2019). En avril, le total tombe à 66 (contre 2.600 environ en 2019). En mai, il repart nettement à la hausse avec 2.962 mouvements (contre 3.041 en 2019). « Les gens se sont lâchés », analyse Jean-François Vassal.